

# Colloque MEP EPS



**ESPE de Dijon - 22 et 23 novembre 2018**

Livret des résumés



# Ouverture

**Jeudi 22 novembre - 10h**

**« Mixité, égalité et pratiques (EPS & Milieu scolaire) »**

Elsa Lang Ripert (Directrice de l'ESPE), Jean-François Giret (Directeur de l'IREDU), Frédérique Alexandre-Bailly (Rectrice de l'académie de Dijon), Loïc Szerdahelyi et Marine Canque (Comité d'organisation)

# Conférences

**Jeudi 22 novembre - 10h30**

**« Penser les controverses pour porter une égalité sans conditions »**

Réjane Sénac (CNRS, CEVIPOF Sciences Po)

Discutante : Marie-Duru Bellat (OSC/IREDU, Sciences Po/Université Bourgogne Franche-Comté)

**Jeudi 22 novembre - 14h15**

**« La mixité, une utopie nécessaire »**

Nicole Mosconi (CREF, Université Paris Nanterre)

Discutante : Carine Érard (IREDU, Université Bourgogne Franche-Comté)

**Vendredi 23 novembre - 10h**

**« Égalité, corporéité et mixité en EPS. Quelle déconstruction des repères ? »**

Geneviève Cogérino (L-Vis, Université Lyon 1)

Discutante : Isabelle Collet (GRIFE-GE, Université de Genève)

**Vendredi 23 novembre - 15h30**

**« Intégrer l'approche du genre et de l'égalité pour une construction des compétences professionnelles renouvelée »**

Isabelle Collet (GRIFE-GE, Université de Genève) et Sigolène Couchot-Schiex (Université Paris-Est Créteil, LIRTES)

Discutante : Nassira Hedjerassi (Sorbonne Université, ESPE de Paris, Référente égalité)

# Exposition

**Exposition « EgaliSport » - Atrium**

**« EgaliSport - Pour un accès égal des filles et des garçons dans les activités physiques et sportives : encore du chemin à parcourir ! »**

Institut EgaliGone

# ARGEF

**Vendredi 23 novembre - 11h**

**Association de recherche sur le genre en éducation et formation**

Assemblée générale

# Atelier 1 : Conceptions en formation

## Co-présidence

Cécile Ottogalli-Mazzacavallo (L-Vis, Université Lyon 1) et Anna-Sihame Ibba (CO, ESPE de Dijon)

### « De l'égalité sous conditions à l'égalité sans conditions ? Débats autour de la mixité des concours (années 1980 à nos jours) »

Loïc Szerdahelyi (IREDU, ESPE de Dijon, Université Bourgogne Franche-Comté)

Le professorat d'EPS est marqué par le passage de la séparation à la mixité des concours en 1989 (Szerdahelyi, 2014). Aujourd'hui, l'enseignement de l'EPS est majoritairement exercé par des hommes, qui constituent 56,2% des professeur-es d'EPS quand le taux de femmes dans le second degré public s'élève inversement à 58,4% (DEPP, 2017). Sur la base d'une analyse des effectifs au concours du CAPEPS, cette contribution proposera un état des lieux du recrutement des professeur-es d'EPS depuis leur intégration au MEN en 1981. L'objectif est de mettre à l'épreuve le concept d'égalité au prisme de ses applications, sous conditions ou sans conditions (Sénac, 2015). Au-delà de cette approche quantitative, la communication mobilisera des données qualitatives pour approfondir les réflexions sur les représentations de l'égalité, en EPS et au-delà. À partir de l'étude des argumentaires syndicaux et institutionnels sur l'égalité, il s'agira d'examiner les effets et limites de la séparation ou de la mixité (Mosconi, 2004). Autant de pistes que cette contribution propose de creuser, afin d'explorer les paradoxes égalitaires de la mixité.

Mots clés : Égalité, mixité, concours, éducation physique et sportive, masculinisation.

### « S'engager dans une approche intersectionnelle en didactique de l'EPS : enjeux et défis d'une formation auprès d'enseignant-es stagiaires du primaire »

Odile Maufrais (LIRTES, Université Paris-Est Créteil) et Sigolène Couchot-Schiex (Université Paris-Est Créteil, LIRTES)

Des recherches antérieures en didactique de l'EPS et en formation des enseignant-es ont argumenté pour une prise en considération des facteurs sociologiques : classe sociale (Poggi & Brière, 2014), sexe (Cogérino, 2005, 2006), genre (Couchot-Schiex *et al.*, 2009, 2017) auxquels nous ajoutons l'ethnicité. Dans leur continuité, nous avons conçu une formation à l'approche intersectionnelle en EPS auprès d'enseignant-es stagiaires de l'ESPE de l'académie de Créteil afin d'interroger la manière dont ceux-ci prennent en compte ces facteurs lors de la conception et la mise en œuvre de leur enseignement en EPS. Nous souhaitons rendre compte des transformations des pratiques et des compétences professionnelles débutantes favorisant un déplacement des valeurs d'une égalité sous conditions (Sénac, 2015) à une égalité dans les faits. Des décisions enseignantes pourraient aller dans ce sens en levant certains obstacles aux apprentissages.

Mots clés : Formation, socio-didactique, intersectionnalité, professeur-es des écoles stagiaires, compétences.

### « Mixité en EPS et vigilance des enseignant-es envers l'égalité filles-garçons »

Catherine Patinet (Académie d'Amiens, AEEPS-CEDREPS)

La communication décrit l'attention des enseignant-es lors des cours mixtes de collège. La perspective psychophénoménologique (Vermersch, 1994) apporte à la fois un éclairage nouveau aux pratiques professionnelles des enseignant-es et une méthode (l'entretien d'explicitation) pour approcher leurs actions pré-réfléchies. Le contexte de mixité créé par l'enseignant-e lui renvoie des indices qui vont, soit renforcer ses préjugés sexistes, soit lui permettre de lire finement l'interaction entre les filles et les garçons. Cette lecture de l'activité adaptative des élèves, de leur interaction, du risque de discrimination peut réveiller une vigilance relative à l'égalité sans condition. Les résultats permettent d'ouvrir sur de réelles perspectives de formation pour favoriser une attitude adéquate des enseignant-es envers l'égalité filles-garçons en EPS.

Mots clés : Mixité, égalité, vigilance, attention, psycho-phénoménologie.

# Atelier 2 : Corps séparés

## Co-présidence

Gaël Pasquier (LIRTES/OUIEP, Université Paris-Est Créteil) et Anna Losseni (CO, ESPE de Dijon)

### « “Enfin entre nous...” : La non-mixité en EPS, une stratégie efficace pour une “égalité sans conditions” ? »

Antoine Bréau (HEP Vaud, Lausanne), Denis Hauw (Université de Lausanne) et Vanessa Lentillon-Kaestner (HEP Vaud, Lausanne)

Face au maintien des inégalités entre les sexes au sein des établissements scolaires, l'école est embarrassée par la mixité. En cours d'éducation physique et sportive (EPS), la mise en place de cours séparés est considérée, dans certains pays, comme une « nouvelle option éducative ». Des synthèses réalisées sur l'efficacité de la non-mixité ont toutefois souligné (1) le caractère hétérogène des résultats d'études et (2) le maintien de certains tabous. Basée sur une approche éactive de l'activité, cette recherche posera un regard sur le « *doing gender* », ou autrement dit, sur la manière dont des adolescents « font » et « refont » le genre en cours d'EPS non mixtes. À partir de l'identification d'activités typiques diverses et de rapports de pouvoir, cette communication questionnera la non-mixité en tant que nouveau contexte susceptible (1) de réduire l'expression du genre et (2) de favoriser une « égalité sans conditions ».

Mots clés : Non-mixité, collège, adolescents, « Doing Gender », éaction.

### « Égalité, genre et masculinités des garçons à l'école. Réflexions autour du rôle de l'enseignant dans la transmission des normes viriles »

Céline Chanteau (VIPS2, Université Rennes 2)

« *Tu seras viril mon kid, tu brilleras par ta force physique, ton allure dominante, ta posture de caïd* ». Le texte de l'artiste Eddy de Pretto renvoie à une problématique actuelle : la prégnance de normes viriles coercitives et imposées à tous dans la construction de la masculinité des jeunes garçons. Il existe pourtant une multitude de manières d'incarner la masculinité. Si la masculinité hégémonique à l'école se traduit par la puissance physique, le désir d'être premier, d'autres garçons sont *a contrario* plus sensibles, discrets, peu attirés par la compétition. Ils évoluent souvent dans des réseaux relationnels ségrégués. Nous interrogeons ici le rôle de l'enseignant, d'EPS notamment, dans la transmission de ces normes viriles sources d'inégalités et de coûts marqués en terme d'apprentissage. Malgré la volonté d'être égalitaire avec tous ses élèves, les interventions pédagogiques de l'enseignant se révèlent en effet inégales selon les masculinités.

Mots clés : Masculinité, hégémonisme, virilité, enseignant, inégalités.

### « Vestiaires d'EPS au collège : quelles pratiques genrées pour quels impacts ? »

Morgane Le Cloirec (Egal'APS, Université Lyon 1)

Cette contribution présente les résultats d'une recherche menée auprès de collégien-nes de 12 à 15 ans à propos du temps informel du vestiaire. Il s'agit d'un moment en non-mixité, obligatoire pour chaque élève et sans la surveillance d'un·e adulte. Il est propice à la mise en place des mécanismes qui participent à la socialisation genrée des adolescent-es, leur apprenant à se penser comme fille ou comme garçon. Ces pratiques montrent que les normes et les violences spécifiquement présentes dans les vestiaires d'EPS amènent également à apprendre à chacun-e que son identité sexuée est à concevoir selon les principes d'une hiérarchie plaçant le masculin comme supérieur et l'hétérosexualité comme norme. En détaillant ces pratiques, cette contribution vise à introduire le temps du vestiaire dans les réflexions pour une égalité sans condition en cours d'EPS.

Mots clés : Non-mixité, adolescence, EPS, normes de genres, hétéronormativité.

# Atelier 3 : Corps en mixité

## Co-présidence

Sigolène Couchot-Schiex (Université Paris-Est Créteil, LIRTES) et Florine Gross-McKinney (CO, ESPE de Dijon)

### « Direction d'étude du professeur et positionnement de genre des élèves : vers une égalité sans condition en EPS ? »

Ingrid Verscheure (EFTS, Université Toulouse 2)

Nous mobilisons le concept de positionnement de genre (Verscheure & Amade-Escot, 2007) pour montrer les dynamiques singulières d'actions d'élèves de sexes différents, engagés dans l'étude de savoirs en éducation physique. Nous souhaitons rendre intelligibles les processus différenciateurs à l'origine des inégalités de trajectoires des élèves dans les situations d'apprentissage en EPS. Nos analyses croisent des données issues des enregistrements audio et vidéo de plusieurs séances, et des données issues d'entretiens avec les enseignant-es et les élèves. Nous présentons des résultats issus de recherches menées en rugby et cirque dans une classe mixte de CP. Nos résultats mettent en évidence que d'une part, les formes de groupement dans les tâches sont déterminantes dans une visée d'équité d'apprentissage entre filles et garçons (Verscheure, 2017) ; d'autre part, que le contrôle par le professeur de l'agencement des milieux didactiques et sa direction d'étude permet de réguler de façon pertinente l'action des filles et des garçons en situation (Verscheure & Vinson, 2018).

Mots clés : Direction d'étude, positionnement de genre, action conjointe en didactique, contrat didactique différentiel, étude des élèves.

### « École primaire : un spectacle de gymnastique rythmique avec un ballon pour contrecarrer les stéréotypes sexués »

Claire Pontais (ESPE de Caen, Centre EPS & Société)

Choisir d'enseigner la « GR ballon » n'est pas anodin pour qui vise « l'égalité sans condition » dès l'école primaire. Spontanément, la majorité des filles ne jouent pas au ballon, ni dans leur famille, ni dans la cour de récréation. La majorité des garçons n'utilisent jamais cet objet dans un but esthétique... et de surcroît, pensent dès leur plus jeune âge que les filles sont « nulles ». Quelles sont les conditions à réunir – en termes de priorités, de choix de contenus, de démarches d'apprentissage, de stratégies de formation – pour que les professeur-es des écoles puissent concevoir et mettre en œuvre un module d'une durée suffisamment longue (12 séances) pour que filles et garçons, ensemble, accèdent aux mêmes apprentissages techniques, méthodologiques et sociaux, et que dans le même temps, ceux-ci contrecarrent les stéréotypes sexués ?

Mots clés : École primaire, GR ballon, contenus, module de 12 séances, égalité, stéréotypes sexués.

### « La mixité dans l'enseignement des sports de combat : un faux problème ? Deux études de cas en didactique clinique »

Denis Loizon (IREDU, ESPE de Dijon, Université Bourgogne Franche-Comté)

À partir du cadre théorique de la didactique clinique et de ses concepts, nous analysons les séances et les entretiens de deux professeur-es d'EPS (Catherine et Daniel) qui enseignent les activités de combat pour répondre aux deux questions : comment la mixité est-elle prise en compte dans l'enseignement des sports de combat ? En quoi l'histoire du sujet détermine-t-elle son traitement de la mixité ? Les résultats mettent en évidence le fait que ce n'est pas forcément la mixité qui pose des problèmes d'enseignement mais plutôt le rapport au corps des élèves. Chaque enseignant-e déploie des stratégies didactiques pour traiter au mieux ce problème de la relation au corps du partenaire ou de l'adversaire. Ce traitement didactique est très lié à l'expérience corporelle de ces deux enseignant-es.

Mots clés : Corps, didactique, EPS, mixité.

# Atelier 4 : Activités (dé)connotées ?

## Co-présidence

Denis Loizon (IREDU, Université Bourgogne Franche-Comté) et Jérémie Bretigny (CO, ESPE de Dijon)

### « Stéréotypes et discriminations dans des cycles de danse en lycée général, technologique et professionnel : les enjeux d'une formation à l'égalité »

Sonia Lajaumont (Académie de Limoges, Egal'APS, Université Lyon 1)

Si les politiques publiques insistent sur une volonté d'égalité des chances, des droits et des réussites, il semble qu'il y ait cependant un décalage entre cette intention et le maintien de stéréotypes, de discriminations sur le terrain, en EPS. Cette contribution, en tentant de définir le terme d'égalité réelle, envisage, en s'appuyant sur des observations et entretiens, de comprendre les transmissions, les renforcements et les résistances aux stéréotypes au travers de l'activité danse avec des classes de seconde générale et professionnelle. Un état des lieux des pratiques enseignantes ainsi qu'une mise en évidence de la complexité à penser les questions d'intersectionnalité viendront appuyer l'importance de saisir les enjeux d'une formation continue complète, indispensable à une évolution des usages professionnels pour s'orienter vers une égalité sans conditions.

Mots clés : EPS, stéréotypes, égalité réelle, formation continue, intersectionnalité.

### « Toutes Championnes ! Le rugby pratiqué par des filles, une formation pour la mixité et l'égalité »

Olivier Gilarès (Académie de Dijon)

En EPS, l'observation des pratiques et des écarts de résultats aux examens entre filles et garçons contraste avec les analyses réalisées dans les autres disciplines. Les résultats des filles en EPS sont le plus souvent inférieurs à ceux des garçons. Face à ce constat, la communication présentée relate 18 années d'expérimentation pédagogique dans le contexte de l'éducation prioritaire. L'objectif est de témoigner d'une expérience professionnelle, qui prend appui sur une pratique sportive connotée – le rugby – afin de construire une pratique alternative en EPS souhaitant s'inscrire dans une démarche dynamique de réduction des inégalités filles-garçons. Un regard sur l'intérêt des *curriculum* et la proposition d'une EPS « du progrès » permettront de discuter le défi de l'égalité sans conditions face aux nouveaux enjeux de l'école.

Mots clés : Expérimentation pédagogique, mixité subie/choisie, pratique alternative, curriculum, performance motrice.

### « Le korfbal : osons la mixité ! »

Véronique Romeyer (Académie de Lyon)

Cette communication est un témoignage. Elle consistera à faire une présentation d'une pratique sportive, le korfbal. Ce sport collectif mixte et paritaire, par essence (de par ses règles) reste encore méconnu en France et est très localisé, mais il est présent dans de nombreux pays à travers le monde. Cette pratique sportive est organisée, en France, dans le cadre d'une fédération : la FKF (Fédération Korfbal France). Pourtant, malgré une forte demande sociétale pour plus d'égalité femmes-hommes, son développement est encore difficile. Quelles sont les potentielles résistances ? Étant professeure d'EPS, j'ai été amenée à proposer la découverte de ce sport dans le cadre scolaire. Le korfbal peut-il être amené à se développer dans le milieu scolaire ? Sous quelles modalités pédagogiques ? Quel pourrait être son véritable apport pour plus d'égalité entre les garçons et les filles dans la pratique scolaire ? La parité implique-t-elle une véritable égalité ?

Mots clés : Témoignage, pratique innovante, mixité, égalité, korfbal.

# Atelier 5 : S'emparer de nouveaux leviers ?

## Co-présidence

Antoine Bréau (HEP Vaud, Lausanne) et Guillaume Dietrich (CO, ESPE de Dijon)

### « L'approche par compétence ou comment de créer le besoin de l'autre dans les apprentissages »

Claude Perez-Cano (Académie de Dijon, ESPE de Dijon)

L'approche par compétence favorise le travail en groupe mixte, ce qui du point de vue de l'égalité permet d'agir sur la socialisation des élèves en créant un contrat social pour adoucir les préjugés et les représentations ancrées, par l'émergence du débat d'idées dans l'optique de progresser pour et par les autres. Ces échanges sont pilotés par les connaissances des élèves plus que par leur sexe, ce qui rend les temps de concertation orientés vers les observables moteurs et les éloignent des préjugés pour les concentrer davantage sur les besoins ou les réussites. Loin d'effacer les différences entre les filles et les garçons, l'approche par compétence telle qu'on l'utilise, permet d'exploiter les compétences de chacun-e quel que soit son sexe au profit de la maîtrise et des progrès individuels, inclus dans la performance du groupe, rendant les élèves dépendant-es les un-es des autres, pour encourager le développement de leur singularité et d'une « parité participative ». Nous montrerons que la démarche utilisée convie les élèves à faire progresser leurs camarades par la réciprocité de la validation inter-élèves à travers les activités multibonds et handball, démarche qui amène les élèves, quel que soit leur sexe, à coopérer pour progresser.

Mots clés : Repérer, partager, coopérer, conseiller, progresser.

### « Des indicateurs de compétence au service d'une égalité sans condition : proposer des zones individualisées de performance en natation de vitesse »

Cyril Albertini (Académie de Corse, AEEPS-EPIC)

En lien avec le groupe EPIC, nous aiguillons chaque élève dès le début de la séquence d'enseignement, vers un thème de travail prioritaire personnalisé (l'amplitude ou la fréquence) pour optimiser sa vitesse de nage et nous proposons à chacun-e d'atteindre une Zone Individualisée de Performance (ZIP) raisonnable, adaptée et équitable. Nos résultats montrent que : indifféremment du sexe, même si le « groupe fréquence » a tendance à progresser un peu plus, un-e enseignant-e peut raisonnablement attendre une marge de progression de 5 à 25% ; s'il y a autant de filles que de garçons qui progressent, l'analyse des résultats montre que les filles ne progressent pas aussi bien que les garçons (les marges de progression les plus importantes semblent accessibles seulement aux garçons).

Mots clés : Indicateurs de compétence, mixité sans condition, zone individualisée de performance, usage du numérique, progression filles-garçons.

### « Proposition de formes de pratiques scolaires mixtes pour favoriser une égalité sans conditions »

Catherine Patinet (Académie d'Amiens, AEEPS-CEDREPS)

La communication repose sur une expérimentation pendant plusieurs années, en classes de collège, de formes de pratiques scolaires mixtes ayant pour ambition l'instauration d'une éducation à l'égalité sans conditions. Des images vidéos (basket-ball et arts du cirque) permettront d'illustrer la démarche utilisée : 1) la constitution de groupes mixtes autour d'un projet de transformation partagé, 2) la lecture des conduites « stéréotypiques » des filles et des garçons, afin d'en permettre l'émancipation, 3) le ciblage d'un même objet d'enseignement pour tous et toutes, 4) des règles strictes d'interactions qui permettent que certain-es ne monopolisent pas le jeu, 5) la construction des valeurs d'égalité à partir du débat sur les indicateurs de réussite.

Mots clés : Égalité, mixité, forme de pratique scolaire.

# Atelier 6 : L'évaluation au risque de l'égalité

## Co-présidence

Catherine Patinet (Académie d'Amiens, AEEPS-CEDREPS) et Antoine Simon (CO, ESPE de Dijon)

### « Évaluation des groupes mixtes en EPS et égalité sans condition : supériorité des droits sur les valeurs »

Vincent Lorius (Académie de Dijon, Université Bourgogne Franche-Comté)

La thématique du colloque met en relation un terme pédagogique (la mixité à l'école) et un autre politique (l'égalité sans condition). Cette configuration est typique des questions pratiques qui sont en général complexes et combinent plusieurs registres qui doivent être pris en compte pour agir. C'est cette réalité qui justifie l'esprit de cette communication, laquelle consiste à aborder la question de l'évaluation des groupes mixtes en EPS sous un angle philosophique. On commencera par se demander en quoi les grandes caractéristiques des processus d'évaluation habituels sont incompatibles avec une égalité sans condition. Au final, on envisagera, pour améliorer les choses, l'intérêt de principes éducatifs privilégiant les normes aux valeurs, se fondant sur une conception du consentement de l'élève aux propositions scolaires et ne s'interdisant pas dans certaines situations, de se contenter de ne pas nuire.

Mots clés : Mixité, EPS, évaluation, droits, valeurs.

### « Le choix d'une EPS adaptative et équitable qui favorise le vivre ensemble et les apprentissages »

Thibaut Kuehn (ESPE Lille Nord de France)

Cette communication tente de revisiter les pratiques du champ d'apprentissage des activités physiques d'affrontement, afin de remettre au centre le principe d'égalité des chances de victoire, et donc d'équité pour l'évaluation. En proposant des formes de pratique qui ne séparent pas les élèves de niveaux ou de sexes différents, et en utilisant des variables didactiques d'ajustement, l'enseignant-e participe à une véritable coéducation et favorise l'émergence de compétences de la discipline et du socle commun, à travers une même EPS pour tous et toutes, mais adaptée à chacun-e. Avec un axe fort du projet EPS sur la mixité, ensuite développé dans les activités sportives de ce champ, cela permet de restaurer l'estime de soi abîmée de nombreux élèves en difficulté, notamment des filles, et favorise de surcroît, le respect de l'autre, l'acceptation des différences et le vivre ensemble. Ainsi, les élèves les plus performant-es acceptent le principe de terrains ou de droits d'action différents, en fonction des ressources de chacun-e, et trouvent même un plaisir à élargir le cercle de leurs adversaires et de leurs partenaires.

Mots clés : EPS, évaluation, égalité, plaisir, mixité.

### « Évaluation des compétences motrices en EPS au regard d'une égalité sans conditions »

Bernard Quesnel (Académie de Caen)

Tout élève se présentant aux examens en EPS aspire à une équité de traitement quant à l'évaluation de sa prestation (motrice pour l'EPS). Le système actuel (référentiels d'évaluation), et ce quel que soit l'activité retenue, choisie ou imposée par défaut, institutionnalise une discrimination importante pour l'évaluation en utilisant des barèmes de performance ne tenant pas compte de la morphologie. L'épreuve du 3x500 du bac est particulièrement significative de cette discrimination due au poids et à la taille. Dignité doit être rendue possible dans un système bienveillant pour chaque candidat-e. Démonstration sera faite qu'il est possible dès aujourd'hui d'appliquer le concept « Eps-equidurable » à cette activité. Le protocole et les outils permettant de transformer la performance en pourcentage de compétence mise en œuvre par rapport au niveau de compétence attendue seront exposés et mis à disposition permettant une cohérence immédiate avec les finalités éducatives de l'EPS.

Mots clés : Transparence, équité, compétence, cohérence, bienveillance.